

ABELLIO EN PERSONNE. PORTRAIT D'UN GNOSTIQUE MODERNE

(Résumé)

par Éric Coulon

Parce que son œuvre, bien qu'introuvable aujourd'hui chez la plupart des libraires, continue toujours d'exercer une influence profonde, conséquente et féconde sur certaines consciences, Raymond Abellio mérite toute notre attention. Parce que son œuvre ne cesse pas d'interpeller et de travailler nombre d'esprits et parfois même détermine l'orientation et le cours de leurs existences, il est important et légitime que nous tournions par moment notre regard vers Raymond Abellio. Mais surtout, le motif qui nous pousse à nous intéresser à lui, motif rendant en même temps la tâche de le présenter extrêmement difficile, est l'irréductible corrélation chez lui de sa vie, de la voie intellectuelle et spirituelle qu'il a ouverte et de son œuvre. Vie, voie et œuvre manifestent et constituent ensemble Raymond Abellio. Vie, voie et œuvre résonnent entre elles et se répondent l'une l'autre, et répondent l'une de l'autre.

Compte tenu de cette configuration singulière, il ne s'agit donc pas ici d'effectuer une simple remontée mécanique de l'œuvre vers son auteur et d'établir une biographie circonstanciée. Pour la même raison, il serait présomptueux et absurde de prétendre pouvoir révéler de façon transparente et exhaustive qui est Raymond Abellio. Si il y a effectivement en Raymond Abellio quelque chose d'insaisissable mais qui mérite en même temps que nous cherchions à le saisir, la raison en est que ce à quoi nous renvoie ce nom, qui est bien plus qu'un patronyme, est à la fois une voix irrémédiablement en retrait de nous mais aussi une voie toujours ouverte devant nous, à la fois une expérience singulière hors de nous et une épreuve indéfinie pour nous, à la fois une incarnation non substituable et une invitation à l'incarnation, à la fois un précédent pour nous et un à venir pour nous. Si Raymond Abellio est insaisissable c'est donc moins parce qu'il serait un guide ou un maître inaccessible et abscons que parce qu'il est un passeur, un médiateur qui s'efface devant nous comme les signes s'effacent devant le sens.

Décider de s'intéresser à Abellio c'est ainsi très vite, pour ceux que ne satisfont ni la fascination ni la polémique, se retrouver dans la nécessité d'affronter la dimension du mystère, c'est-à-dire le problème du sens dans ce qu'il a de plus universel et de plus opératif. Et le mystère prend ici la forme du problème-épreuve du rapport de la vie et du sens, autrement dit du singulier et de l'universel, de l'universel dans le singulier comme du singulier dans l'universel, de l'universel par le singulier comme du singulier par l'universel. Si Raymond Abellio s'impose alors en réalité à nous comme un problème, et s'il fait problème, c'est parce qu'il a lui-même fait de ce rapport un problème, qu'il l'a assumé dans sa vie, dans sa chair et dans sa pensée. Et c'est bien cela, l'affrontement global de ce problème et la découverte-appropriation des clés de sa résolution qui constituent cette voie à laquelle Abellio a donné le nom de « gnose ». Et cette gnose, pour les raisons que nous exposerons, est bien une gnose moderne, une gnose qui assume non seulement les tenants de

la modernité mais aussi ses aboutissants c'est-à-dire son nécessaire dépassement vers un nouveau cycle du devenir.